



Défense

Géopolitique et Sécurité

N° 212 | Magazine trimestriel



Le Messenger
Sculpture d'Ossip Zadkine,
quai d'Orsay, Paris

© JFM

CHERCHEURS EN EUROPE

Daniel Fiott
et Federico Santopino

DÉFENSE EUROPÉENNE

Général Patrick de Rousiers,
président du comité militaire
de l'UE (2012-2015)

GÉOPOLITIQUE

Michel Duclos
et la place de la France

L'Europe du Nord, région maritime en mouvement

La Finlande et la Suède ont enfin demandé et obtenu leur adhésion à l'OTAN. Il serait donc sans doute utile de mieux connaître cette région, essentiellement maritime. La description suivante se concentre sur le domaine stratégique avec une perspective suédoise.



La géopolitique de la région nordique est bouleversée par l'adhésion suédoise et finlandaise à l'OTAN et l'importance accrue de l'exclave de Kaliningrad.

pays nordiques ont besoin de renforts en cas de conflit, ce qui est devenu un facteur-clé dans la politique de défense de chacun de ces pays.

Des îles d'une importance stratégique

Åland¹ comme Gotland² sont d'une grande importance stratégique. Le statut d'Åland, au regard du droit international, implique de fortes réserves quant aux préparatifs

En premier lieu, la région est caractérisée par une menace qui vient de l'est, tandis que l'assistance militaire éventuelle vient de l'ouest, via l'Atlantique et la mer du Nord. Deuxièmement, la région nordique forme une péninsule qui s'avance dans l'Atlantique depuis le continent européen : il s'agit d'une zone maritime. Troisièmement, l'ensemble de la région nordique et balte – y compris la Russie – dépend de la sécurité des transports maritimes, à destination et en provenance de l'Atlantique. Göteborg est le plus grand port de la région

nordique et joue donc un rôle stratégique central.

Quatrièmement, toute la zone est interconnectée et interdépendante avec le monde extérieur, par des câbles sous-marins. En outre, le gouvernement suédois souhaite investir massivement dans des parcs éoliens en mer ; la moitié de l'approvisionnement futur de la Suède en électricité proviendra sans doute de la mer. Cinquièmement, les pays nordiques sont proches politiquement et entretiennent une coopération militaire de plus en plus étroite. C'est particulièrement vrai pour la Suède et la Finlande. Tous les

militaires tant que la guerre n'est pas un fait. Cela rend l'île difficile à gérer de manière proactive dans le cadre d'une stratégie maritime, alors que la zone d'Åland est la clé d'accès à la mer de Botnie.

Gotland pourrait constituer le cœur d'une stratégie A2/AD³ finno-suédoise – c'est-à-dire qu'il serait envisageable d'établir une zone de déni d'accès et d'interdiction de zone autour de l'île, et contrôler ainsi le nord et le centre de la mer Baltique, y compris son espace aérien, grâce à une défense aérienne et navale à longue portée. Coordinés, ils pourraient fournir une capacité de

projection de puissance difficile à vaincre.

Pour les États-Unis et l'OTAN, Gotland serait une base arrière naturelle pour les renforts ou les combats dans les pays baltes. Pour la Russie, Gotland pourrait être une base avancée pour ses forces navales et aériennes, échappant ainsi à ses bases encombrées de Saint-Pétersbourg et de Kaliningrad. En particulier, la Russie serait en mesure de contrôler le centre et le nord de la mer Baltique depuis l'île, ce qui rendrait les renforts de l'OTAN dans la région baltique beaucoup plus difficiles, voire impossibles. Moscou disposerait également d'une base à partir de laquelle elle pourrait lancer des opérations contre la Suède et compliquer considérablement nos opérations aériennes et maritimes dans la mer Baltique, notamment en empêchant le trafic maritime finlandais.

L'Allemagne va maintenant se réarmer, la Pologne va construire 3 nouvelles frégates et l'Estonie va acheter un missile côtier à longue portée. Cela ouvre des possibilités intéressantes pour un combat coordonné en mer, surtout lorsque la Suède et la Finlande seront membres de l'OTAN. Il faut cependant noter que le réarmement allemand part d'un niveau très bas.

L'artère cruciale vers l'Atlantique

Les débouchés de la mer Baltique sont de la plus haute importance stratégique pour tous les États qui la bordent – notamment pour la Russie – car ils dépendent tous du trafic maritime. Cela s'applique à toutes les situations possibles, à l'exception peut-être des guerres majeures. Comme l'ont montré les événements de janvier 2022, la Russie a aussi besoin de faire transiter des forces navales dans et hors de la zone. Cela pourrait l'inciter à tenter d'en prendre le contrôle. Pour les pays nordiques, l'inverse est tout aussi important.

La région de l'Öresund⁴ est la plus peuplée de l'ensemble nordique ; la *Western Scandinavia* comprend le



La corvette *Hämösand* (classe *Visby*) dont la coque est en matériau composite, a été construite par Saab Kockums AB. L'opérationnalité des forces suédoises et son industrie d'armement sont des atouts pour l'UE et l'OTAN.

sud de la Norvège et la côte ouest de la Suède. Ces deux zones revêtent une grande importance économique pour les pays concernés. Göteborg est non seulement le plus grand port de Suède, mais aussi de Norvège et du Danemark. Les renforts militaires à destination de la région nordique doivent donc avoir accès à ce port et aux autres grands ports de la région. Mais si nous – les pays nordiques – devons être en mesure de recevoir des renforts, nous devons également contrôler les zones maritimes extérieures : la mer du Nord, le Skagerrak, le Kattegat et l'Öresund. Inversement, si la Russie parvenait à établir son contrôle sur cette zone, la région de la mer Baltique serait coupée de l'Atlantique : les conséquences économiques pour le Nord et tous les États autour de la mer Baltique – à l'exception peut-être de la Pologne et de l'Allemagne – seraient très graves.

« Contrôler l'ouverture occidentale de la Baltique est crucial »

La mer de Norvège et la mer de Barents revêtent une importance stratégique particulière pour deux raisons principales. Tout d'abord, elles bordent le « bastion » russe dans la mer de Barents – la mer de Kara⁵. C'est là qu'opère la capacité de 2^e frappe russe, les sous-marins nucléaires stratégiques. Sa protection est une priorité stratégique russe. Deuxièmement,

les sous-marins d'attaque russes doivent passer par la mer de Norvège en route vers l'Atlantique, la mer du Nord, le Skagerrak et le Kattegat. La mer de Norvège forme également le flanc maritime de la Calotte Nord. Une éventuelle offensive terrestre russe dans la zone pour étendre la protection du « bastion », par exemple avec une défense aérienne basée au sol, serait grandement facilitée si la marine russe disposait d'une liberté d'action dans cette zone. Cela lui permettrait à la fois des débarquements tactiques et un soutien, par exemple logistique, de la bataille terrestre depuis la mer.

Le Sommet de l'OTAN à Madrid, le 29 juin 2022, a invité la Finlande et la Suède à devenir membre de l'Alliance atlantique. Dans ce nouveau contexte géopolitique, le rôle de la Suède devrait être de contribuer à la sécurité maritime dans la mer Baltique et ses estuaires. Avec un grand voisin russe aussi incertain, il sera particulièrement important de garantir le renforcement de l'OTAN dans la région baltique, où une partie de l'armée suédoise devrait également être stationnée.

Lars Wedin

Lars Wedin est capitaine de vaisseau (er) de la marine suédoise, membre de l'Académie royale des sciences navales et de l'Académie royale des sciences de guerre. Il est aussi membre associé de l'Académie de marine française.

(1) Îles finlandaises situées à l'ouverture du golfe de Botnie.
(2) Île suédoise au large de la côte est de la Suède.
(3) Anti-Access/Area Denial.
(4) Le détroit qui sépare l'île danoise où se situe Copenhague et la Suède à l'ouest.
(5) Hors de la carte de la page précédente, plus à l'est.